

Un magazine
de l'association



Hors-série n°1
décembre 2006

Vie-VAS

Vie Affective et Sexuelle, parlons-en

Maquette
F



Diagnostic « Professionnels »

Nos représentations à propos de la sexualité

Le 22 juin, les professionnels du Home des Flandres se sont interrogés en petits groupes autour de « ce qu'évoque pour moi le mot sexe ». 110 personnes ont répondu.

Une classification a été établie et traduite par Francine DUQUET, sexologue à l'Université de Montréal, selon 5 catégories pré-définies : biologique, psychologique et affective, sociale, éthique, communicative.

Les mots énoncés par les professionnels et regroupés selon leur appartenance, dans ces 5 catégories, permettent de constater que la dimension psychologique et affective prédomine (65 mots cités).

La dimension éthique est la moins représentée.

- Dans la dimension biologique, c'est le mot « corps » qui apparaît le plus. Il n'y a pas de termes précis concernant les parties du corps.

- Pour la dimension psychologique et affective, les mots : « amour », « plaisir », « désir », « respect » et « intimité » sont évoqués le plus fréquemment. Cela rejoint l'une des idées importantes

édito

Dans le cadre du projet Vie-VAS : *Vie Affective et Sexuelle, Parlons-en*, les salariés de l'ensemble des établissements et services du Home des Flandres - toutes fonctions et statuts représentés - ont participé à un diagnostic à la fois en répondant à un questionnaire « santé », mais aussi à partir de travaux menés en sous-groupes lors de la journée du 22 juin 2006.

Ces travaux portaient à la fois sur les apports et les attentes de chacun sur ce projet mais aussi sur leurs représentations de la sexualité.

Ce numéro spécial « Professionnels » restitue la synthèse de ces résultats et de ces productions.

Loïc CLOART
Directeur du Comité régional
d'éducation pour la santé
Nord - Pas-de-Calais



développées dans les réflexions du Comité technique, à savoir, mettre au cœur du travail autour de la sexualité la dimension affective.

- Dans la dimension sociale, deux mots (« abus » et « déviance ») viennent apporter une note d'inquiétude. La notion d'« éducation » est aussi présente que celle de « tabou ». Ces deux notions peuvent, peut-être, être des axes de réflexion autour d'un questionnement sur nos

représentations en matière de santé/sexualité, dans le cadre de la démarche du projet Vie-VAS.

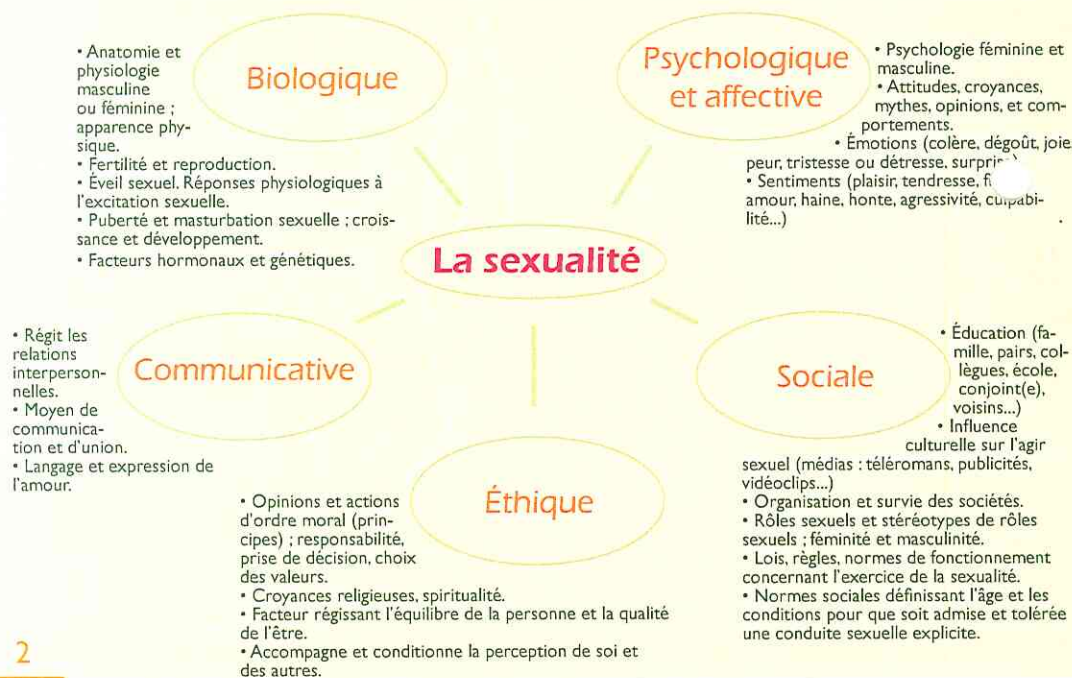
- En ce qui concerne l'éthique, même si elle est peu représentée, il est nécessaire de lui donner une place transversale à toute notre réflexion.
- L'aspect communicatif permet de faire apparaître l'autre avec un grand A, avec comme dominant le vocable « découverte ».

En guise de conclusion, il semble important de souligner que c'est la dimension psycho-affective qui prime dans l'approche des professionnels du Home des Flandres lorsqu'il s'agit de définir le mot « sexe » (bien que l'on reçoive, dans l'Éducation Nationale, un enseignement sur la sexualité sous un angle biologique).

L'apparition du respect dans la catégorie « éthique » permet d'aborder la façon dont on considère l'autre dans notre attitude professionnelle. Un axe de réflexion sur un travail avec l'autre comme possédant des compétences est possible.

Les 5 dimensions de la sexualité

Cette classification a été établie et traduite par Francine DUQUET, sexologue à l'Université du Québec à Montréal.



Questions



Traitement des questions/suggestions émanant des 7 groupes de travail réunis le 22 juin à propos du projet Vie-VAS autour de la santé et de la sexualité

Proposition de regroupement

Des 7 groupes de travail ont émergé 14 grandes questions qu'il est possible de répartir en 3 grands domaines.

1- La demande d'apports techniques semble être une préoccupation importante des professionnels qui disent clairement être en attente d'outils, de supports concrets à leur démarche d'écoute, d'aide et d'accompagnement. (6 questions)

2- Dans la même proportion, des questions autour de la dimension humaine du sujet émanent des différents groupes. Une attention particulière est portée au respect du cheminement et de l'intimité du public accueilli. Un consensus autour de l'importance du parcours et de l'histoire personnelle de chacun (usager et professionnel) transparaît clairement dans les questions posées. (6 questions)

3- Dans une moindre mesure, les groupes s'interrogent sur tout ce qui concerne la transmission du Comité technique « Vie-VAS » aux différentes équipes de l'association. Il apparaît que les questions gravitent autour du soutien que peut apporter « Vie-VAS » aux professionnels et des formes que pourrait prendre cet étayage dans le souci d'une dynamique au-delà des trois années de formation. (2 questions)

Suggestions

En ce qui concerne les suggestions, là encore, il est possible de les répartir en plusieurs groupes. Les propositions sont nombreuses et concernent surtout 5 domaines.

1- Plus d'un tiers des suggestions se rapporte à la mise en place d'instances de parole avec les usagers et les familles impliquées dans l'association. En la matière, les propositions sont multiples : groupes d'expression, groupes de parole animés par une personne extérieure, groupes de partage professionnels/familles, groupes avec un support thématique, groupes de parents... La diversité des propositions témoigne d'un intérêt certain des professionnels pour ce type de démarche.

2- On perçoit clairement que la dimension humaine est prépondérante. En effet, un quart des suggestions invite le professionnel à questionner son propre rapport à la sexualité pour être à même d'accompagner les usagers. En amont, cette implication personnelle est déterminante dans la qualité de l'accompagnement. Rester soi-même et respecter l'autre dans ce qu'il est, devrait constituer la base indispensable de toute réflexion. Être à l'écoute et savoir dire quand on ne sait pas tout en restant disponible sont autant de conditions indispensables.

3- Les principes pédagogiques sont aussi à la base d'un soutien de l'autre. Parmi ces principes, le fait de savoir dépasser les tabous et de susciter l'envie d'aborder les choses positives liées à la sexualité en est un des tous premiers.

Utiliser l'humour, travailler l'estime de soi pourraient en être les suivants.

4- L'apport d'outils est une demande relativement présente, les professionnels évoquent des vidéos, des BD, des livres, des supports adaptés voire des journées d'information...

5- Le travail en équipe est, pour certains, un préalable nécessaire. Le refus d'être isolé est évident chez les professionnels et de fait, ces derniers insistent sur la ressource que constitue le collectif. De même qu'en ce qui concerne les questions, les groupes de travail insistent sur la nécessité de relais, d'échanges, de soutien de la part du Comité technique « Vie-VAS » afin de rendre compte et afin de travailler à l'intérieur des structures.

Kate DOSSMANN
et Véronique DUTHOIT

Les résultats du diagnostic... en chiffres

Le « 95 mots »

À propos de la santé, les professionnels du Home des Flandres accordent plus d'importance aux mots « amour », « sexualité », « famille », « éducation ». Cette perception de la santé est plutôt globale et pas tellement sanitaire.

a) le rapport à la violence

On observe que près de 3 professionnels sur 4 sont sensibles à la violence interne, celle des pulsions ; 1 sur 4 à la violence externe, la violence des adultes, du monde, de la vie.

b) le rapport au corps

4 professionnels sur 10 se ménagent et prennent soin d'eux.
4 autres professionnels sur 10 usent de leur corps comme support par rapport à l'autre, corps dont on abuse. « ils s'éclatent »

Comité rédactionnel du magazine Vie-VAS

ÉDITO: Anne-Marie Szczepaniak, Kate Dossmann -
INFOS-ACTUALITÉS: Anne-Marie Szczepaniak - COURRIER
DES LECTEURS: Laurence Mergée, Catherine Goncalves,
Karine Gravina - ADOLESCENCE: Laurence Mergée, Rachid
Boukryata - ENFANCE: Anne-Marie Capon, Carole Nuyttens,
Pascaline Delhaye - J'AI LU, J'AI VU: Anne-Claude Feuillet,
Adjila Jacob, Patricia Pluquet - AGENDA: Kate Dossmann -
JEUX-TESTS: Anne-Claude Feuillet, Martine Bazoge, Catherine
Goncalves, Carole Nuyttens - HUMOUR: Catherine
Goncalves, Rachid Boukryata, Véronique Duthoit - LE MOT
DU JOUR: Patricia Pluquet, Denis Croigny - ADRESSES
UTILISÉES: Antoine Destailleur - FICHE PRATIQUE: Dominique
Sarton, Adjila Jacob, Denis Croigny, Carole Nuyttens.

Directeur de publication : Régis THEYS - ISSN en cours

HOME DES FLANDRES
355 bd Gambetta
59200 TOURCOING
tél. 03 20 24 75 78
contact@homedesflandres.fr

Avec le soutien technique du
CRES Nord - Pas-de-Calais

c) le rapport au savoir

Plus d'1 professionnel sur 2 est porté sur les idées, le savoir livresque plutôt que sur les expériences.

d) le rapport à l'autre et au monde

1 professionnel sur 3 est de tendance narcissique. Ils sont centrés sur eux-mêmes, mais plus d'1 sur 2 sont en équilibre. Malgré tout, ils s'angoissent des injustices, des contradictions, des règles de fonctionnement du monde.

On constate que le support social dominant est le support « amis ». Les personnes interrogées ont plutôt tendance donc à se tourner vers les amis, avant la famille ou les gens en général.

69,7% des professionnels ont la capacité de se projeter dans l'avenir. Globalement, les professionnels se sentent plutôt en bonne santé physique, moins en santé psychique. L'accompagnement des publics accentue l'anxiété, voire la dépression. La santé sociale est plutôt moyenne.

Le support social

Les professionnels ont un bon support « social » avec une moyenne de près de 15/20. Seulement 36% des personnes se situent en-dessous de cette moyenne.

On constate également une bonne moyenne de 14,3/20 pour le support « famille » avec seulement 33% des personnes qui se situent en-dessous de celle-ci.

Et enfin, une très bonne moyenne de 15,9/20 par rapport au support « ami » et seulement 33% des personnes en-dessous de cette moyenne.

Le support « gens » enfin, se situe à 13,6/20 avec 39,4% des interrogés en-dessous de cette moyenne.